

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

13 septembre – 12 janvier | 42<sup>e</sup> édition



## DOSSIER DE PRESSE MARCELO EVELIN

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot

Assistante : Chloé Cartonnet

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01

[c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)

[c.willemot@festival-automne.com](mailto:c.willemot@festival-automne.com)

[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)



## DANSE

Quarante lieux à Paris et en Île-de-France sont associés à cette nouvelle édition du Festival dont le programme 2013 affiche près de soixante événements. C'est dans un jardin que débute ce prochain automne ; celui du Muséum national d'Histoire naturelle, où Jennifer Allora et Guillermo Calzadilla provoquent l'improbable rencontre d'un homme sifflant l'éphémère actualité du monde sur le dos d'un hippopotame impassible et révèlent dans leurs films l'archéologie sonore des formes. Une inscription paradoxale dans le temps qui nous est chère puisque le Festival n'a jamais envisagé le présent qu'en résonance avec l'histoire et la mémoire dans sa capacité à inventer d'autres de-mains.

Nomade par essence, mais cette année plus que jamais fédérateur, le Festival réunit autour des projets qu'il défend un nombre croissant de partenaires qui partagent un même goût de la création et de l'ouverture au monde. Les trois parcours principaux que nous avons imaginés cette année s'inscrivent dans cet esprit :

Un nouveau « Portrait » – dans la continuité de celui de 2012 avec Maguy Marin – est consacré à Robert Wilson. Il célèbre une histoire commune et rare débutée en 1972. L'ultime reprise de l'opéra mythique *Einstein on the Beach* au Théâtre du Châtelet, le *Peter Pan* féérique avec le Berliner Ensemble et la création de *The Old Woman* avec Willem Dafoe et Mikhail Baryshnikov au Théâtre de la Ville, une série d'événements organisés par le Louvre dont Robert Wilson est le grand invité.

Venus du KwaZulu-Natal, de Johannesburg et du Cap, plus de cent-vingt artistes Sud-Africains présentent un programme ambitieux pour lequel sept lieux de Paris et d'Île-de-France se sont associés. Les Saisons Afrique du Sud-France lancées par l'Institut français et ses partenaires Sud-Africains sont pour nous une occasion d'explorer à nouveau, et de manière plus large, la scène artistique de ce pays, sa diversité et l'énergie créatrice de ses artistes.

Musiques traditionnelles ou populaires – surprenantes sonorités de l'arc musical, émotion et joie communicatives des grandes formations chorales des townships –, compositeurs et poètes-performeurs côtoient le théâtre de Brett Bailey, la danse de Nelisiwe Xaba et Mamela Nyamza, et les dernières créations de Robyn Orlin et Steven Cohen. Les arts plastiques sont représentés par Mikhael Subotzky et Mary Sibande.

Voilà plus de quinze ans que le Théâtre National du Bunraku n'était pas venu à Paris, et son retour, sous l'oeil du photographe Hiroshi Sugimoto, augure d'un moment aussi rare que précieux. Le Festival permet également de voir à la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent une exposition de pièces d'art ancien japonais et de photographies inédites, toutes issues de la collection personnelle d'Hiroshi Sugimoto. Au Théâtre de Gennevilliers, à la Maison de la culture du Japon et au Centre Pompidou, nous présentons Toshiki Okada avec deux de ses dernières créations et Daisuke Miura pour la première fois en France. Ceci pérennise la relation de fraternité avec les artistes du Japon lancée dès 1972. Nous retrouvons cette année plusieurs artistes avec lesquels nous avons construit une relation singulière et profonde. Ainsi de Christoph Marthaler, Krystian Lupa, Claude Régy, Trisha Brown, Anne Teresa De Keersmaecker, George Benjamin, Hugues Dufourt et Matthias Pintscher. Des « compagnons » plus récents : Joris Lacoste, Romina Paula, Mariano Pensotti ou Lia Rodrigues. Une constellation de nouveaux venus : Philippe Quesne, Angélica Liddell pour le théâtre, Rebecca Saunders et Lucia Ronchetti pour la musique, ainsi que Marcelo Evelin pour la danse. Pour la première fois, le Théâtre du Soleil est notre invité, avec la troupe d'acteurs cambodgiens de *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk*.

Continuant d'élargir son territoire et tissant les liens entre Paris et l'Île-de-France, le Festival d'Automne s'associe cette année au Centre Dramatique National de Montreuil, au Forum de Blanc-Mesnil, au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, à l'Onde de Vélizy, à l'Apostrophe de Cergy-Pontoise et à la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne, qui rejoignent l'ensemble des partenaires historiques. Avec le développement d'un ensemble d'initiatives en direction des publics, centré sur l'implication des artistes de toutes disciplines et de toutes origines, notre programme devient aussi un instrument au service de la transmission et de l'éducation artistique, favorisant la rencontre avec les œuvres et la découverte des mondes

étranges ou familiers de la création, pour un public aussi large que diversifié.

Conviant maîtres et jeunes créateurs de tous les champs artistiques, de tous les continents, inventant de nouvelles circulations des artistes et du public dans un Paris élargi bien au-delà de ses frontières, le Festival d'Automne, dans un temps plutôt enclin à la morosité et au repli, se doit plus que jamais de revendiquer l'ouverture. Le partage, aussi, d'actes artistiques qui sont autant de manières de penser l'avenir, de susciter la rêverie du monde.

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par le Ministère de la Culture, la Mairie de Paris et la Région Île-de-France. Il bénéficie par ailleurs du généreux soutien des Amis du Festival d'Automne que préside Pierre Bergé.

Sans eux, rien de cette singulière aventure ne pourrait être mené. Nous les remercions.

Emmanuel Demarcy-Mota  
Directeur Général  
in éditorial *Programme 2013*

THÉÂTRE  
DE LA CITÉ  
INTERNATIONALE



## MARCELO EVELIN

### *Matadouro*

Conception, **Marcelo Evelin**  
**Demolition Inc. + Núcleo do Dirceu**

De et avec Alexandre Santos, Andrez Lean Ghizze,  
Cipó Alvarenga, Cleyde Silva, Datan Izaká, Fagão,  
Fábio Crazy da Silva, Izabelle Frota, Jaap Lindijer,  
Jacob Alves, Josh S., Layane Holanda, Marcelo Evelin, Regina  
Veloso, Sérgio Caddah, Silvia Soter, Kayo Arruda

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS  
THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

Lundi 14 au samedi 19 octobre 20h30,  
relâche mercredi

11€ à 22€  
Abonnement 11€ à 16€

Durée : 1h05

Dans *Hautes terres*, le romancier brésilien Euclides da Cunha raconte la rébellion au XIX<sup>e</sup> siècle à Canudo d'une communauté séparatiste en quête de justice sociale. Ce livre est le point de départ de *Matadouro* (abattoir), chorégraphie conçue pour huit interprètes par Marcelo Evelin. Privilégiant une gestuelle simple, le spectacle installe une bataille silencieuse tandis qu'en fond sonore résonnent les notes du *Quintette à cordes en do majeur* de Schubert. La nudité des danseurs – dont le visage est masqué – souligne leur vulnérabilité mais aussi leur volonté d'affirmer une liberté qui leur est déniée. Ils se démènent dans une course sans fin vouée à se transformer progressivement en lutte contre l'épuisement qui les guette ; évoquant au passage un rituel énigmatique où il s'agirait de triompher de soi-même autant que d'un ennemi à la fois absent et omniprésent tant il pèse sur ces corps emportés dans l'effort. Car ce qui est en jeu dans cette lutte effrénée – qui dans le roman se termine par un massacre –, c'est l'identité même de ceux qui cherchent à s'affranchir du joug qu'on leur impose – contre l'esclavage, contre le clergé, contre les soldats. *Matadouro* est le troisième volet d'une trilogie entamée avec *Sertao* (2003) puis *Bull Dancing* (2006). Après avoir vécu plusieurs années en Europe, Marcelo Evelin est retourné au Brésil où il réside désormais une partie de l'année tout en continuant d'enseigner la composition et l'improvisation aux Pays-Bas à la Amsterdamse Hogeschool voor de Kunsten.

Coréalisation Théâtre de la Cité internationale (Paris) ;  
Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien de Funarte (2008) et de la Lei  
de Incentivo Estadual do Governo do Piauí/SIEC/FUNDAC  
Spectacle accueilli en résidence artistique au Hetveem Theater  
(Amsterdam) et au Centre Chorégraphique de Rio de Janeiro  
Remerciements à Christine Greiner, João Pimenta, Judith Schonenveld,  
Loes van der Pligt, Marcel Bogers, Renate Zentschnig, Reginaldo Carvalho,  
Rogério Ortiz, Sérgio Matos, Wilena Weronez,  
Yang Dallas  
Spectacle créé en novembre 2010 au Panorama Festival de Dança  
(Rio de Janeiro)

#### Contacts presse :

#### Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Carole Willemot  
01 53 45 17 13

#### Théâtre de la Cité internationale

Philippe Boulet  
06 82 28 00 47

# MATADOURO

Il est tellement plus beau, le plateau du Teatro Carlos Gomes, débarrassé des pendrillons, sièges et néons. Quand nous entrons dans la salle, Fábio Crazy est déjà sur scène, nu, avec un tambour ; un masque d'animal lui couvre la tête, il tourne autour du microphone placé au centre du plateau comme un chat prêt à attaquer sa proie. C'est une image prémonitoire, qui a quelque chose d'une menace belliqueuse, d'une promesse ludique ou érotique. C'est le chat botté (ici, avec des chaussures de course), le lapin qui arrive en dernier, le loup derrière la porte. Tous les spectateurs se sont installés, les lumières s'éteignent, puis se rallument.

Sur la scène apparaît un groupe de six hommes et une femme, masqués, vêtus à l'identique ; ils forment un rang depuis l'avant vers le fond de la scène, ils retirent vêtements et masques et attendent. Nous aussi nous attendons, nous entendons Schubert et des aboiements de chien, le rythme du tambour de Fábio, et s'installe une sensation d'alerte, quelque chose est sur le point d'arriver, on dirait des cabocles<sup>1</sup> avec leurs rames attachées au corps par des rubans d'emballage, ils vont se retourner et avancer vers le public comme une charge de cavalerie. Mais cette tension est scandée, d'autres instruments rejoignent la fanfare, machettes périlleuses, *cuica*<sup>2</sup>, *chocalho*<sup>3</sup>. C'est comme une cloison de l'avant-scène vers le mur de fond, une sensation de force contenue, le paroxysme des *terreiros de candomblé*<sup>4</sup>, des bandes de jeunes contrôlés par la police, les noirs du *Cacique de Ramos*<sup>5</sup>, les travestis de la *Glória*<sup>6</sup>. L'immobilité de cette situation accentue la distance entre eux et nous, comme une rupture intentionnelle de notre attente et de notre complicité, comme si nous étions en train d'épier une fête (ou un rituel ou un acte de violence) à travers la fente d'une cloison.

Les projecteurs qui éclairent cette scène se trouvent autour du plateau, attachés de manière précaire avec ce même ruban d'emballage bon marché sur des socles et supports dont les prolongements ressemblent à des cannes à pêche improvisées, aux fils emmêlés dans d'improbables enchevêtrements. Cela rappelle ces bricolages ingénieux, d'une laideur assumée et fascinante, que nous rencontrons dans les périphéries de Rio de Janeiro, Brasilia Manaus, Teresina. Je réfléchis aux raisons de montrer quelque chose qui habituellement n'est que fonctionnel, le choix d'une esthétique qui exhibe sa propre instabilité comme un drapeau, comme un symbole de puissance.

Après un temps qui peut paraître long et arbitraire, mais qui est approprié, le groupe abandonne les instruments, remet les masques mais pas les vêtements, et entame une course circulaire autour de la scène. Le groupe se défait progressivement pour former un cercle. Il n'y a pas d'effort expressif ou dramatique dans leur course – ils courent, c'est tout. Et cela dure plus ou moins une heure. Pendant ce temps, de petites variations apparaissent, des images se détachent du cercle et y retournent

: un coureur imite un singe, un autre prend des photos, un autre encore court pendant tout un temps avec le bras levé, la femme se tient les seins, l'un d'entre eux montre son visage, un autre esquisse quelques pas de danse. Cuisses et poitrines, sexes et fesses, muscles et chevelures virevoltent de manière vertigineuse, s'imposent, se confondent, comme les chevaux d'un carrousel. Peu à peu, tout doucement, les corps se couvrent de sueur. Chaque coureur acquiert une individualité, une individualité étrange, métissage entre corps et masque, des corps différents et des masques différents, d'animal, de Mexicain, d'arriéré, de dribbleur, de démon. On a du temps en suffisance pour regarder chacun des coureurs et distinguer qui est plus âgé, qui est plus gros, qui court de manière étrange, qui a l'air plus à l'aise. C'est une image puissante, humaine, une sensation de voir le Brésil dans ce tourbillon de force et de dépense, dans la course qui se révèle impitoyable, comme ces marathons de danse où les couples se traînent, épuisés, en vue d'un prix improbable. Je vois le Brésil dans l'impulsion brutale d'être en mouvement pour ne pas mourir, dans cette compulsion de faire, de maintenir, de réussir, de gagner, de créer.

Cela paraît une insulte pour ceux qui courent, mais il est épuisant pour moi d'assister à ce marathon depuis mon siège, avec la sensation croissante que cette course ne se terminera pas, jamais. J'ai envie de quitter la salle, de me coucher par terre, de boire de l'eau ou un café, de discuter avec les autres spectateurs, de pisser, de regarder d'un autre endroit. J'ai la sensation d'être forcé, poussé, aliéné. J'aurais voulu être en train de courir aussi pour avoir quelque chose à faire, ou simplement ne pas me trouver là. Mais j'ai également la sensation que cette violence, cette fatigue, ce vide me concernent, non pas parce que j'ai fait une erreur, mais parce que je le mérite. En même temps, contrairement aux coureurs, je n'ai pas de pivot qui ancre ma dislocation, ni de notion de fin. Le spectacle semble même remettre en question ma présence ici, avec l'imperméabilité de cette course, l'abîme entre cette scène et mon siège. Je sens que je suis à côté de la plaque, que je suis en train de voir une installation comme si c'était une pièce en trois actes, attendant des conséquences et des conclusions là où il n'y a juste qu'un objet propulsif, qui met au défi d'en extraire un quelconque sens.

Dans un des tournants de la course, quasi sans m'en apercevoir, j'ai perdu le groupe qui courait, et j'ai commencé à espérer qu'il en finisse. Déjà que les petites variations et les découvertes de chaque corps ne me disent pas grand-chose sur cette action, sur ces personnes. C'est presque comme les variations le long d'une piste de Formule 1, un paysage qui se répète et qui n'a aucune importance pour le résultat final.

Les coureurs se réunissent de nouveau dans leur tournoiement, des mains ils touchent leurs compagnons, ils posent les bras sur les épaules les uns des autres, et je

me souviens de nouveau qu'il y a là quelque chose à dire, une construction dramaturgique qui affirme, oriente, discerne. Je pense à un endroit qui n'a rien de cordial ni d'hospitalier, mais où existent des rencontres qui adoucissent cette course de démolition. Je veux comprendre davantage, recevoir plus, mais je n'arrive plus à respirer, et la fin vient comme un soulagement. Je comprends qu'il valait la peine d'avoir assisté à ceci jusqu'à maintenant, d'avoir vu leurs visages sans masque marqués par la fatigue, l'émotion, la certitude, la peur. Je pense qu'on peut trouver encore quelque chose dans cette course, un sens à tant de cruauté envers soi-même et envers les autres (et je dis cruauté non comme quelque chose de mauvais, mais comme un potentiel de réalisation, une preuve de force). Je sors avec la sensation que j'ai vu quelque chose de puissant et d'inachevé, beau et difforme, important et insuffisant. Quelque chose de pas encore tout à fait réussi, comme le Brésil.

Alex Cassal

Traduit par Elisabeth Mareels

In programme du Kunstenfestivaldesarts 2012

<sup>1</sup>Le cabocle (*caboclo* en portugais, mot d'origine tupi-guarani) désigne au départ le métis indien/blanc, mais signifie aussi le paysan « fruste » et « provincial » de l'intérieur du pays. Dans la spiritualité umbanda, le cabocle est une entité spirituelle ancestrale indienne.

<sup>2</sup>Sorte de tambour à friction, utilisé notamment dans la samba.

<sup>3</sup>Instrument à percussion avec des sonnaillles métalliques montées sur un cadre que l'on secoue. Utilisé notamment dans la samba.

<sup>4</sup>Lieu de culte afro-brésilien.

<sup>5</sup>Bloco (un des défilés de rue) du carnaval de Rio de Janeiro.

<sup>6</sup>Quartier de Rio de Janeiro des années 50, où opèrent aujourd'hui les travestis.

## BIOGRAPHIE

### MARCELO EVELIN

Marcelo Evelin est chorégraphe, performeur et chercheur. Il vit et travaille en Europe depuis 1986, où il se focalise sur la danse et le théâtre physique. Evelin collabore avec des professionnels de toutes les nationalités, langues maternelles, origines et disciplines, et réalise des projets incluant de la musique, de la vidéo, des installations, et l'occupation de certains espaces. Il est en résidence avec sa compagnie Demolition Inc. au Hetveem Theater à Amsterdam et enseigne l'improvisation et la composition à l'école du mime à Amsterdam, où il réalise aussi des projets et accompagne les étudiants dans le processus de création. Evelin anime en outre des ateliers et des projets collaboratifs dans différents pays, en Europe, en Amérique du Nord et du Sud et en Afrique. En 2006, il est retourné au Brésil où il est actif en tant que directeur et commissaire d'expositions. Il a mis en place et coordonne une plateforme d'artistes indépendants, Nucleo do Dirceu à Teresina, dans l'État du Piauí, où l'on effectue aussi de la recherche et du développement dans le domaine des arts du spectacle vivant. Nucleo a été récompensé à deux reprises par l'Association des Critiques d'art de São Paulo (APCA) : en 2008, « meilleure politique publique pour la danse », et en 2011, « meilleure production, formation, création et diffusion en matière de danse ». Ses spectacles *Bull Dancing* (2006) et *Mono* (2008) ont tourné au Brésil et à l'étranger. Ensuite, Evelin et Nucleo do Dirceu ont présenté la première de *Matadouro* en novembre 2010 au festival Panorama de Dança à Rio de Janeiro, et dans le cadre des expositions d'art Galpao do Dirceu dans le Piauí et SESC à São Paulo. *Matadouro* conclut la trilogie inspirée de l'écrivain, sociologue et ingénieur brésilien Euclides da Cunha : *Sertão* (2003) abordait la terre, *Bull Dancing*, l'homme, et *Matadouro* s'articule autour du combat. Le spectacle était déjà tourné au Japon, en Belgique, aux Pays-Bas et au Portugal.

Ses derniers spectacles *Slaughterhouse* (2010), et *Suddenly everywhere is black with people* (2012) ont été présentés dans divers pays dont au Brésil.

Kunstenfestivaldesarts

# DÉCOUVRIR TRANSMETTRE PARTAGER

## Les projets artistiques et culturels du Festival d'Automne à Paris pour la jeunesse

Le Festival d'Automne à Paris participe et accompagne la formation des spectateurs de demain. Fort de ses spécificités – pluridisciplinaire, nomade et international – il se propose d'amener les jeunes spectateurs de Paris et d'Île-de-France à se familiariser avec les différentes disciplines artistiques (théâtre, musique, danse, arts plastiques) présentes dans chaque édition par le biais d'actions ludiques et novatrices.

### Un parcours pluridisciplinaire

S'adressant plus précisément aux collégiens et aux lycéens, un parcours pluridisciplinaire est mis en place, engageant les académies de Créteil, Paris et Versailles. Ce parcours, accompagné par des professionnels, permet aux élèves de rencontrer certains artistes programmés lors de séances de travail et d'échanger en groupe sur les émotions ressenties, les interrogations esthétiques et les thèmes abordés dans les oeuvres, mais également de mobiliser expériences et souvenirs, en partant de paroles, mouvements, jeux, expression graphique et écritures. Une mémoire et une perception à la fois individuelle et collective se construisent.

### Rencontrer l'oeuvre d'un artiste majeur de la scène à travers ses différentes pièces

En 2012, Emmanuel Demarcy-Mota, directeur du Festival d'Automne à Paris, invitait Maguy Marin à présenter six pièces de son répertoire. Ce « portrait » a permis au public de découvrir (ou de re-découvrir) l'oeuvre d'une artiste majeure de la scène à travers plusieurs de ses pièces créées à différentes périodes, certaines devenues emblématiques de la création contemporaine. Cette année, Robert Wilson, invité dès 1972 au Festival d'Automne à Paris, sera présent avec ses dernières créations (*Peter Pan* et *The Old Woman*), la reprise de l'opéra conçu avec Philip Glass *Einstein on the Beach*, une exposition et des performances au Musée du Louvre. Ce nouveau portrait permettra à quelques deux cents lycéens et de nombreux étudiants des Universités Paris III Censier, Paris X, de découvrir, étudier et approfondir l'univers foisonnant de ce metteur en scène majeur de la scène internationale.

La Fondation d'entreprise Total et le Crédit Municipal de Paris soutiennent les projets artistiques et culturels du Festival d'Automne à Paris pour la jeunesse.



### Des clics et des arcs : la découverte de la culture d'un autre pays

Si certaines actions se poursuivent d'année en année, les axes de programmation du Festival sont le moteur de projets spécifiques. La 42<sup>e</sup> édition offre une place importante aux musiques d'Afrique du Sud. Occasion de rencontres avec les artistes présents, ce programme proposera deux ateliers à des élèves d'écoles élémentaires et de classes de collège de Noisy-le-Grand, Paris, Vélizy, Nogent-sur-Marne et Pontoise. Le premier leur permettra de découvrir la magie sonore d'une langue à clics, la langue du peuple Xhosa, par l'apprentissage de chansons avec une locutrice de la région de Port Elizabeth. Le second de concevoir et jouer d'un instrument de musique traditionnel, l'arc musical, avec le percussionniste Maxime Echardour. Tous présenteront le résultat de leur travail à l'un des artistes sud-africains invité.

### Cours de Re-création : transmettre et partager son expérience de spectateur

Le projet « Cours de Re-création », qui fête ses dix ans d'existence, convoque des participants d'âges différents, issus de territoires géographiques divers, et place l'échange au centre de sa démarche. Ce projet propose aux élèves, avec la complicité des professeurs, de formaliser librement la réception qu'ils ont des oeuvres. Ils tiennent le rôle de « passeur », habituellement dévolu aux adultes, en présentant à leurs camarades le récit (plastique ou verbal) de leurs visites sur les différents lieux d'exposition avant que ces derniers ne la découvrent à leur tour. Un matériau important (textes, photos, enregistrements audio et vidéo) naît de ces rencontres croisées avant d'être présenté lors d'une exposition réalisée en collaboration avec la Maison du geste et de l'image.



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

**Le ministère de la Culture et de la Communication**

Direction générale de la création artistique  
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

**La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

**Le Conseil Régional d'Île-de-France**

**Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

**Grand mécène du Festival d'Automne à Paris**

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

**Grand mécène 2013**

Chloé pour *Eternity Dress*

**Les mécènes**

agnès b.

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Crédit Municipal de Paris

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation d'entreprise Total

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)

Mécénat Musical Société Générale

Pierre Bergé

Pàris Mouratoglou

Aleth et Pierre Richard

Philippine de Rothschild

Béatrice et Christian Schlumberger

Sylvie Winckler

Guy de Wouters

**Les donateurs**

Sylvie Gautrelet, Ishtar Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Bernard Steyaert

Alfina, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

**Les donateurs de soutien**

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Jacqueline et André Bénard, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Myriam et Jacques Salomon, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

**Partenaires 2013**

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant dix spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

Le Festival d'Automne bénéficie du soutien d'Air France.

Les Saisons Afrique du Sud-France 2012-2013 soutiennent le programme sud-africain du Festival d'Automne à Paris

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2013  
13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER

*Avant-Programme*  
(Programme Afrique du Sud en bleu)  
(Programme Japon en orange)

**PORTRAIT ROBERT WILSON**  
**FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS**

The Old Woman | Living Rooms | Peter Pan | Einstein on the Beach

**Robert Wilson** / *The Old Woman* d'après Daniil Kharms  
avec Mikhail Baryshnikov et Willem Dafoe  
Théâtre de la Ville – 6 au 23 novembre

**Le Louvre invite Robert Wilson** / *Living rooms*  
Musée du Louvre – 9 novembre au 17 février

**Robert Wilson / CocoRosie** / *Peter Pan*  
de James Matthew Barrie  
Berliner Ensemble  
Théâtre de la Ville – 12 au 20 décembre

**Robert Wilson / Philip Glass** / *Einstein on the Beach*  
Théâtre du Châtelet – 8 au 12 janvier

\*\*\*

**THÉÂTRE**

**Gwenaël Morin** / *Antiteatre*  
d'après Rainer Werner Fassbinder  
Théâtre de la Bastille – 18 septembre au 13 octobre

**Christoph Marthaler** / *Letzte Tage. Ein Vorabend*  
Théâtre de la Ville – 25 septembre au 2 octobre

**Krystian Lupa** / *Perturbation*  
d'après le roman de Thomas Bernhard  
La Colline – théâtre national  
27 septembre au 25 octobre

**Encyclopédie de la parole** / *Parlement*  
Maison de la Poésie – 2 au 12 octobre

**Georges Bigot / Delphine Cottu**  
*L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* d'Hélène Cixous  
Théâtre du Soleil – 3 au 26 octobre

**Toshiki Okada** / *Ground and Floor*  
Centre Pompidou – 9 au 12 octobre

**Sugimoto Bunraku Sonezaki Shinjû** –  
*Double suicide à Sonezaki*  
Hiroshi Sugimoto  
Théâtre de la Ville – 10 au 19 octobre

**Toshiki Okada** / *Current Location*  
Théâtre de Gennevilliers – 14 au 19 octobre

**Encyclopédie de la parole** / *Suite n°1 « ABC »*  
Centre Pompidou – 16 au 20 octobre  
Nouveau Théâtre de Montreuil – 19 au 23 novembre

**Claude Régy** / *La Barque le soir* de Tarjei Vesaas  
Le CENTQUATRE – 24 octobre au 24 novembre

**Paroles d'acteurs** / **André Wilms**  
*Casimir et Caroline* d'Ödön von Horváth  
Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8 novembre

**Philippe Quesne** / **Vivarium Studio** / *Swamp Club*  
Théâtre de Gennevilliers – 7 au 17 novembre  
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil  
21 et 22 novembre



**Brett Bailey / Third World Bunfight**  
*House of the Holy Afro*  
Le CENTQUATRE – 19 au 21 novembre

**Angélica Liddell**  
*Todo el cielo sobre la tierra. (El syndrome de Wendy)*  
Odéon-Théâtre de l'Europe  
20 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

**Nicolas Bouchaud / Eric Didry / Un métier idéal**  
d'après le livre de John Berger et Jean Mohr  
Théâtre du Rond-Point – 21 novembre au 4 janvier

**Mariano Pensotti / El Pasado es un animal grotesco**  
La Colline – théâtre national – 4 au 8 décembre

**Daisuke Miura / Le Tourbillon de l'amour**  
Maison de la culture du Japon à Paris – 5 au 7 décembre

**Romina Paula / Fauna**  
Théâtre de la Bastille – 6 au 21 décembre

**Mariano Pensotti / Cineastas**  
Maison des Arts Créteil – 11 au 14 décembre

\*\*\*

## DANSE

**Trajal Harrell / Antigone Sr. / Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (L)**  
Centre Pompidou – 26 au 28 septembre

**Nelisiwe Xaba / Uncles & Angels**  
Théâtre des Bouffes du Nord – 27 et 28 septembre

**Mamela Nyamza / The Soweto's Finest**  
*Mamela Nyamza et les Kids de Soweto*  
musée du quai Branly – 3 au 11 octobre

**Marcelo Evelin / Matadouro**  
Théâtre de la Cité internationale – 14 au 19 octobre

**Noé Soulier / Mouvement sur mouvement**  
La Ménagerie de Verre – 15 au 19 octobre

**Trisha Brown Dance Company**  
*For M.G. : the Movie / Homemade / Newark*  
Théâtre de la Ville – 22 au 26 octobre  
*Foray Forêt / If you couldn't see me / Astral Convertible*  
Théâtre de la Ville – 28 octobre au 1<sup>er</sup> novembre

**Lia Rodrigues / Pindorama**  
Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine – 15 au 17 novembre  
Théâtre de la Cité internationale – 21 au 26 novembre  
Le CENTQUATRE – 28 au 30 novembre  
L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise 3 décembre

**Latifa Laâbissi / Adieu et merci**  
Centre Pompidou – 20 au 22 novembre

**Robyn Orlin / In a world full of butterflies, it takes balls to be a caterpillar... some thoughts on falling...**  
Théâtre de la Bastille – 21 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

**Bruno Beltrão / CRACKz**  
Le CENTQUATRE – 26 et 27 novembre  
L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise  
29 et 30 novembre  
Théâtre de la Ville – 3 au 6 décembre  
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 7 décembre

**Anne Teresa De Keersmaeker**  
avec Anne Teresa De Keersmaeker et Boris Charmatz  
*Partita 2 – Sei solo*  
Théâtre de la Ville – 26 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

**Jérôme Bel / Theater Hora / Disabled Theater**  
Les Abbesses – 3 au 7 décembre  
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil  
10 décembre

**François Chaignaud / ДУМИ МОИ / Dumy Moyi**  
Maison de l'architecture / Café A – 4 au 8 décembre

**Jefta van Dinther / Ballet Cullberg / Plateau Effect**  
Maison des Arts Créteil - 5 au 7 décembre

\*\*\*

## ARTS PLASTIQUES

**Jennifer Allora / Guillermo Calzadilla**  
Galerie Chantal Crousel  
13 septembre au 19 octobre  
Museum national d'Histoire naturelle  
13 septembre au 11 novembre

**Hiroshi Sugimoto – Accelerated Buddha**  
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent  
10 octobre au 26 janvier

**Mikhael Subotzky / Mary Sibande**  
MAC / VAL – À partir du 26 octobre

\*\*\*

## PERFORMANCE

**Steven Cohen /**  
*Sphincterography : The Tour – Johannesburg*  
*(The Politics of an Arsehole)*  
La maison rouge – 13 au 21 septembre

**Olivier Saillard / Tilda Swinton**  
*Eternity Dress*  
Beaux-Arts de Paris  
20 au 24 novembre

## MUSIQUE

### **Traditions vocales du KwaZulu-Natal**

Théâtre des Bouffes du Nord – 17 au 22 septembre

### **Kyle Shepherd / Xamissa**

Théâtre des Bouffes du Nord – 25 septembre

L'Onde, Théâtre-centre d'art Vélizy-Villacoublay

27 septembre

### **Traditions vocales du Cap**

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise -  
4 octobre

Théâtre de la Ville – 5 et 6 octobre

Scène Nationale d'Orléans – 8 octobre

### **Cape Cultural Collective**

Maison de la Poésie – 8 et 9 octobre

### **Michael Blake, Andile Khumalo, Clare Loveday, Angie Mullins, Pierre-Henri Wicomb / Mantombi Matotiyana**

La Scène Watteau, Théâtre de Nogent-sur-Marne  
17 octobre

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

19 octobre

### **Hans Abrahamsen / Mark Andre /**

### **Rebecca Saunders**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
22 octobre

### **Anton Webern / Matthias Pintscher /**

### **Igor Stravinsky**

Opéra national de Paris / Bastille – 30 octobre

### **Hugues Dufourt / Lucia Ronchetti**

Cité de la musique – 8 novembre

### **Karlheinz Stockhausen**

Cité de la musique – 13 novembre

### **George Benjamin / Martin Crimp / *Written On Skin***

Opéra Comique – 16, 18 et 19 novembre

### **Eliane Radigue**

Collège des Bernardins – 22 et 23 novembre

\*\*\*

## CINÉMA

### **Shirley Clarke / *L'Expérience américaine***

Centre Pompidou – 16 au 29 septembre

### **Planète Marker – Cinéastes en correspondances**

Centre Pompidou – 16 octobre au 16 décembre

### ***Un regard de cinéma sur l'Afrique du Sud***

Jeu de Paume – 5 novembre au 26 janvier



42<sup>e</sup> édition

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
2013

13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER